QUE SERONT LES PAYSAGES AGRICOLES DE L'APRÈS-PÉTROLE?

LA CAMPAGNE DES PAYSAGES D'AFTERRES2050

INITIAL (Joséphine Billey, Lucie Poirier, Paule Pointereau) & SOLAGRO (Philippe Pointereau), septembre 2016

S'ENGAGER DANS LA TRANSITION ÉNERGÉTIQUE À PARTIR DU PAYSAGE

L'usage des énergies fossiles à bon marché, la concentration des capitaux et la centralisation des décisions ont généralisé des modèles d'aménagement standard dans les villes comme dans les campagnes depuis 50 ans. L'activité agricole résultante, dont l'impact sur nos paysages est crucial, n'a pas fait exception à ce remodelage.

Faceàl'essoufflement du modèle productiviste des années 1960, un changement profond de notre mode d'alimentation et des systèmes agricoles qui le produisent apparaît nécessaire. Ce changement induira une nouvelle manière d'occuper le sol en France. Quelle en sera la figure, et l'attractivité potentielle ? Proposé par l'équipe de paysagistes INITIAL¹ et soutenu par l'Agence de l'Eau Seine-Normandie, le projet « La Campagne des paysages d'Afterres2050 » vient donner une visibilité concrète à la transformation souhaitable de nos paysages agricoles. Il est fondé sur le scénario prospectif « Afterres 2050 » inventé par l'entreprise associative Solagro² pour décrire avec précision le mode de fonctionnement d'une agriculture écocompatible en France. Issu de cette collaboration entre agronomes et paysagistes, ce projet décrit dans le détail ce que pourraient devenir les paysages d'Afterres2050 sur trois régions du bassin Seine-Normandie.

Note du COLLECTIF PAP. n°3

Le Collectif Paysages de l'après-pétrole est une association de professionnels de l'aménagement qui, dans la continuité des principes de la Convention Européenne du Paysage, entendent promouvoir le rôle central que la question du paysage peut jouer en matière de politiques d'aménagement du territoire afin d'assurer la transition énergétique et, plus généralement, la transition de nos sociétés vers le développement durable.

Le Collectif PAP constate que de nombreuses expériences et pratiques, dans les territoires, ont inauguré des modes a'organisation paysagère qui savent mobiliser leurs ressources naturelles et humaines. Permettant d'économiser les consommations d'énergies fossiles et nucléaires, ces nouveaux paysages expérimentent autant de formes de développement durable et améliorent la qualité du cadre de vie des populations. En accompagnant ces expériences, le Collectif PAP entend renouveler la pensée et l'action paysagères pour les mettre au service des progrès économiques, environnementaux et sociaux que la période actuelle rend indispensables.

Le Collectif PAP a élaboré un manifeste et publié l'ouvrage Aménager les paysages de l'après-pétrole (www. paysages-apres-petrole.org). Pour contribuer à l'enrichissement des idées, des positions et des propositions, il ouvre aujourd'hui une plateforme éditoriale qui sera alimentée de façon périodique par les membres du Collectif. Relatant des expériences, analysant des processus, identifiant des méthodes, cette plateforme diffusera des textes des membres du Collectif ou d'auteurs dont le propos entre en résonance avec notre projet. Une dizaine de ces textes sera programmée annuellement. Chaque article sera signé d'un auteur et présentera des positions qui pourront alimenter les échanges d'arguments et le partage de commentaires.

Le Collectif vous remercie de la diffusion que vous pourrez donner à cet article.



¹ Joséphine Billey, Lucie Poirier et Paule Pointereau 2 Fixé à Toulouse, Solagro réalise des expertises générales,

des travaux prospectifs et l'accompagnement de porteurs de projets sur différentes thématiques environnementales et climatiques propres à l'agriculture.

AFTERRES2050 : UN SCÉNARIO DE TRANSITION ALIMENTAIRE, AGRICOLE ET D'USAGE DES TERRES

NOURRIR UNE POPULATION ACCRUE AVEC MOINS DE TERRES DISPONIBLES

Le scénario Afterres part du principe qu'en 2050, l'agriculture et la forêt françaises devront nourrir 72 millions d'habitants, alimenter le bétail et fournir énergie et matériaux tout en préservant la fertilité des sols, la qualité des eaux et la biodiversité, sans oublier l'objectif de réduction d'un facteur 4 de nos émissions de gaz à effet de serre. Disposerons-nous des surfaces nécessaires pour satisfaire nos besoins vitaux, alors que l'artificialisation des sols réduit tous les ans la surface agricole de 60 000 à 80 000 hectares ?

L'objectif de la démarche prospective³ est de construire un scénario agricole et alimentaire durable, crédible, compréhensible et quantifié à l'horizon 2050. La démarche intègre le volet biomasse du scénario de transition énergétique négaWatt, fondé comme Afterres sur la sobriété, l'efficacité et la durabilité. Elle vise également à susciter un débat citoyen au sujet de l'orientation de notre agriculture et du changement de notre alimentation.

VIANDE, LAIT... ET PESTICIDES

Dans la France de 2016, 80% des surfaces agricoles sont consacrées à la nourriture du bétail, priorisant la production de viande et de lait. L'intensification de l'agriculture, depuis les années 60, a conduit à utiliser massivement des engrais chimiques, des pesticides et l'irrigation.

Ce recours massif aux intrants a dégradé notre environnement : les captages d'eau potable sont contaminés par les pesticides et les nitrates, un fort recul de la biodiversité menace la pollinisation, le contrôle biologique des ravageurs et le maintien de la fertilité des sols. Côté santé publique, on observe une montée de l'obésité infantile due à une alimentation trop riche en sucre, en sel et en matières grasses : l'agriculture intensive produit plus de calories mais des aliments pauvres en nutriments. Dans le même temps, la population agricole est affectée par des maladies dues à l'exposition aux pesticides. 17 000 fermes disparaissent tous les ans du fait de la perte des terres et, davantage encore, du fait de l'agrandissement des exploitations permis par la mécanisation.

Les rendements agricoles ont atteint leur pic dans les années 2000, et l'impact du changement climatique va en provoquer la décroissance: Météo-France prévoit que les vagues de chaleur vont se généraliser et durer jusqu'à trois mois après 2050. Les canicules de 1976 et 2003 avaient engendré une baisse de 25% de la production agricole. De son côté, l'augmentation de la population va induire une hausse de la demande alimentaire. Comment sortir de cette contradiction?

DE NOUVEAUX MODES DE PRODUCTION POUR UNE NOUVELLE ASSIETTE

Posant la vocation nourricière de l'agriculture, le scénario Afterres2050 prend en compte la feuille de route environnementale et généralise les principes de l'agroécologie afin de proposer une nouvelle façon de composer notre assiette alimentaire qui sera assurée par de nouveaux modes de production.

Guidé par des nutritionnistes, ce scenario préconise des rations moins abondantes pour éviter la surconsommation - en calories et en protéines - par rapport à nos besoins nutritionnels. Le nouvel équilibre donne plus de place aux protéines végétales par l'apport de fruits et de légumes, de légumineuses et d'oléagineux. La consommation de viande y sera divisée par deux (des parts réduites mais avec de la viande de qualité), celle de lait et de fromage aussi, afin de réduire la consommation d'acides gras saturés. Enfin, le scénario recommande de lutter contre le gaspillage alimentaire et de mieux recycler les déchets.

³ Soutenue par la Fondation Charles Léopold Mayer, l'ADEME et plusieurs Régions.

UTILISER SYSTÉMATIQUEMENT LES FRUITS DE L'EXPÉRIMENTATION EN AGRONOMIE

Pour que l'agriculture réponde à ces besoins reconfigurés, Solagro propose un modèle qui intègre le meilleur de l'innovation agronomique: généralisation de l'agriculture biologique et grâce à la production intégrée, renforcement des mécanismes naturels pour lutter contre les ravageurs, développement de l'agroforesterie, des cultures associées (deux cultures en même temps sur une même parcelle), utilisation des cultures intermédiaires (un couvert entre deux cultures) et des techniques de travail du sol comme le « non labour »... La combinaison de ces systèmes représentera 90% de la production agricole en 2050 contre 5% actuellement.

A quoi ressembleront les fermes ? Tournant le dos à l'hyper-spécialisation actuelle, le scénario a diversifié les productions de chacune d'elles pour les rendre plus robustes du point de vue agronomique et climatique. Les pois, les pois-chiches, les lentilles, la luzerne sont réintroduits dans les rotations pour diversifier les assolements et auamenter la fixation de l'azote. La production maraichère et fruitière se redéploie pour répondre à la croissance des besoins. Côté élevage, le scénario abaisse le nombre de bovins pour une production de lait diminuée de moitié. Afterres prévoit une alimentation du troupeau plus autonome en augmentant la durée de pâturage et en baissant la consommation de concentrés : l'exploitation produira moins de lait mais de meilleure qualité (plus d'oméga3 lié à une part accrue de l'herbe dans la ration). Concernant les productions de poulets et de porcs, l'élevage intensif disparaît (par exemple, poulets de 80 jours au lieu de 40 jours). La ferme du futur sera aussi mieux ancrée dans son territoire et intégrée à des systèmes alimentaires territorialisés.

AGRICULTURE BAS-CARBONE ET PRODUCTIONS TERRITORIALISÉES

Diminution de 50 % des émissions de gaz à effet de serre et de la consommation d'énergie, division par trois du recours aux engrais chimiques et aux pesticides, réduction de la consommation d'eau en période d'étiage, telles sont les performances environnementales du scénario. L'importation et l'exportation des produits agricoles sont également réorientées : arrêt des importations de soja OGM, exportations prioritaires vers les pays de la Méditerranée déficitaires en céréales destinées à la consommation humaine

Afterres2050 contribue enfin à repenser l'occupation du territoire : implantation de nouvelles fermes maraîchères, devenir des bâtiments agricoles, production collective d'énergie. Il propose aux citoyens d'être acteurs de cette évolution en modifiant la composition de leur assiette et le choix de leurs lieux d'achat, en privilégiant les produits sous label. Dès à présent, des collectivités locales organisent l'approvisionnement des cantines avec des produits bio ou d'origine locale. De ce fait, les agriculteurs des territoires concernés modifient leurs pratiques et leur offre. La réalisation d'Afterres2050 est en fait déià engagée!

DESSINER LES PAYSAGES AGRICOLES DE 2050 : MÉTHODES ET RÉSULTATS

Examinons à présent à quel type de campagnes ce scénario pourrait donner jour sur trois territoires-témoins du bassin Seine-Normandie : la Beauce, emblème de la grande culture céréalière, la Thiérache, terroir d'élevage laitier, et la métropole Parisienne avec son potentiel d'approvisionnement maraîcher. INITIAL a inventorié la façon dont les évolutions des systèmes agricoles imaginées par le scénario vont se transcrire sur le terrain et proposé une représentation graphique de ces transformations. Ce travail dessine de la sorte l'aspect visuel que prendront les paysages d'Afterres 2050.

MÉTHODE DE TRAVAIL ET CHOIX DE REPRÉSENTATION

Partir à la découverte des paysages est la première étape de l'étude. Ce moment fonde la pertinence des analyses et des propositions à élaborer, il stimule et aiguise la réflexion. Cette exploration se fait à partir d'une connaissance préalable de la configuration géographique, des enjeux du territoire et des principes agronomiques du scénario qui vont s'appliquer à l'activité agricole locale.



Ensuite vient le choix des acteurs à rencontrer, des lieux vers lesquels s'orienter. C'est avec un regard neuf et ouvert que nous, paysagistes, nous laissons « emporter par le site » afin de percevoir sa force et ses singularités. S'arrêter, scruter l'horizon ou se pencher sur un détail, une activité ou une personne rencontrée permet de traverser les échelles, du microscopique à l'horizon lointain. Cet aller et retour permet d'intérioriser l'esprit du territoire et de visualiser quel pourra devenir son visage concret.

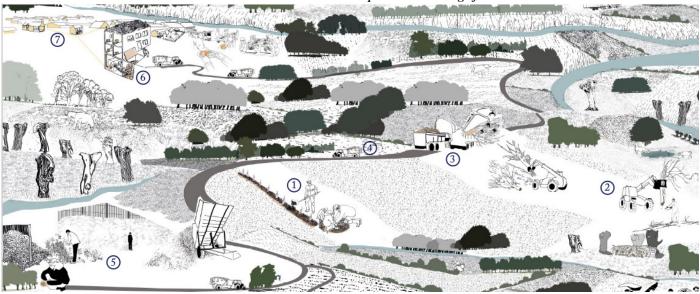
De retour en atelier, le travail consiste à décliner avec minutie le « potentiel paysager » des principes agronomiques d'Afterres2050 à partir de différents documents techniques et visuels, notamment les vidéos-reportages de la plateforme Osaé (OSez l'Agro écologie). Ceux-ci ont permis de constituer une banque de données imagées figurant la façon dont les pratiques agricoles préconisées se traduisent en éléments concrets de paysage. Une figuration par le dessin semblait le moyen le plus adapté pour évoquer ces éléments. INITIAL a ainsi constitué un « champ lexical paysager d'Afterres 2050 » sous la forme d'une multitude de dessins, qui seraient utilisés dans la composition de l'image finale.

Vue complète de la filière bois-énergie, de la taille à la chaufferie à bois :

- 1 La plantation de haies et paillage des jeunes plants en BRF
- 2 Le chantier d'entretien des haies
- 3 Le broyage des rémanents en bois plaquette
- 4 Le transport du bois plaquette
- 5 le stockage du bois plaquette
- 6 La chaufferie collective

7 Le réseau de chaleur

"Un "champ lexical paysager d'Afterres 2050" sous la forme d'une multitude de dessins, qui seraient utilisés dans la composition de l'image finale."



Pour nous paysagistes, il s'agissait de chercher quelle serait la manière la plus pertinente de représenter les impacts du scénario sur chacun des territoires-tests, inventant ainsi l'aspect que pourraient prendre ces trois ambiances paysagères pour le public de 2050. Cet horizon lointain permettait de nous affranchir de certaines normes de la représentation classique.

Quels sont les « gisements paysagers » sur lesquels les pratiques agricoles d'Afterres2050 vont avoir prise ? Même si elle est imaginée à partir de lieux identifiés, la représentation proposée ne cherche pas à entrer dans un exercice strict de territorialisation : pour construire le nouveau paysage, elle sélectionne les éléments concrets du territoire que les valeurs et principes soutenus dans le scénario vont être amenés à modifier. L'image ainsi obtenue semble familière car elle met en scène « des fictions dans lesquelles apparaissent de véritables fragments de réalité »⁴. Le but est de faire apparaître un paysage crédible, dans lequel on s'imagine



4 *J'aime les panoramas*, catalogue de l'exposition du même nom, Editions Flammarion, MuCEM, Musée d'art et d'histoire de Genève, 2015, page 199. sans peine pouvoir habiter, auquel on croit, et qui au bout du compte fait rêver.

CHOIX DE LA COMPOSITION ET DU SUPPORT

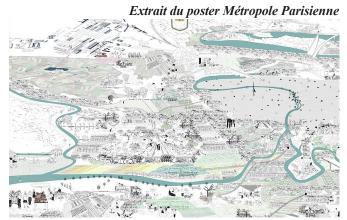
Le travail de structuration du paysage était une étape cruciale. Véritable armature visuelle, la composition consistait en l'assemblage, dans un cadre géomorphologique global, des éléments répertoriés dans le champ lexical décrit ci-dessus. Pour chacune des trois images, le choix de composition a fait ressortir les caractéristiques paysagères et les enjeux majeurs de chaque territoire-type. Le choix des dimensions de la représentation a été un parti-pris pour créer un outil de visualisation offrant au spectateur l'illusion d'être face au déploiement d'un grand territoire réel.

Chacune des images a été tirée sur un poster horizontal de 1880 x 88,6 mm. La grande dimension du support, sa matérialité et la densité de l'image ont ainsi, de loin, un impact visuel fort. La résolution et la précision des dessins donnent la possibilité à chacun de se plonger dans les détails du poster. Le recul et l'approche alternés permettent une compréhension complète de l'image.

Sur les représentations des trois territoires-tests, différentes caractéristiques ressortent pour dessiner le paysage de 2050.

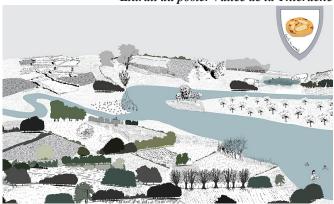
"La résolution et la précision des dessins donnent la possibilité à chacun de se plonger dans les détails du poster."- Présentation des posters à l'Assemblée Générale du Collectif PAP à la Cité des Paysages de Sion (54)

MÉTROPOLE PARISIENNE, THIÉRACHE ET BEAUCE



Paris au centre se fait discrète, tandis qu'une agriculture maraîchère se déploie en première couronne. En deuxième couronne, les grandes cultures sont mises en évidence. Une constellation de points de ventes et un réseau d'approvisionnement alimentaire donnent une nouvelle structure à la métropole. Le motif dominant est une agriculture périurbaine implantée sur un sol spécifique et contrainte par le système d'infrastructures urbaines complexes de la capitale. La Seine, réelle voie d'accès, traverse l'image de bas en haut, offrant une perspective sur ses méandres.

Extrait du poster Vallée de la Thiérache



La rivière, au centre de l'image, forme la colonne vertébrale du paysage de la Thiérache. De chaque côté se déploie un relief de pentes courtes et raides couvertes de prairies. Les rideaux bocagers successifs cloisonnent les parcelles en formant un maillage serré qui occulte les horizons lointains. Dans les creux de ces vallons, les motifs paysagers à différentes échelles s'insèrent dans la morphologie globale et viennent constituer des scènes de vie.

Quatre bandes horizontales dessinent l'horizon à perte de vue de la Beauce. Le ciel affirme la platitude du territoire. La surface agricole est ponctuée par des éléments fixes (silos, éoliennes, bosquets, fermes isolées) reliés par des routes qui constituent la structure d'appui d'une nouvelle trame parcellaire. Les surfaces agricoles sont redécoupées, nuancées et texturées pour exprimer leur diversité. Des détails de la végétation et des cultures révèlent la vie reconquise d'un sol riche. Enfin, la nappe phréatique s'étend en souterrain, socle invisible de la fertilité.

Poster Plateau de la Beauce





Extrait du poster Vallée de la Thiérache

L'ESPACE AGRICOLE POST-PÉTROLIER SERA AGRÉABLE À VIVRE

Ces paysages pourraient être, demain, ceux d'une agriculture - et d'un mode de consommation de ses produits - largement revisitée dans ses fondements techniques et dans ses principes de production. Le projet s'est proposé d'évoquer quelles pourraient être la perception, par les habitants des campagnes comme par les visiteurs qui les traversent, d'espaces ruraux largement recomposés par rapport à une situation actuelle qui ne suscitera pas la nostalgie.

Les principes d'impeccable logique sur lesquels se fonde le scénario d'Afterres 2050 ne sont pas seulement une issue prometteuse à l'impasse d'un système qui a atteint ses limites : ils sont aussi **producteurs de beauté**.

Et plus encore que le raisonnement scientifique, c'est sans doute là un levier parmi les plus puissants de l'adhésion citoyenne à l'évolution proposée, quand l'image sensible d'un monde agréable se joint à l'idée de sa nouvelle utilité!

"Cela fait 30 ans que je pêche, je connais tous les coins de la rivière par coeur. C'est mon père qui m'a appris à pratiquer, il me disait que l'eau était polluée et qu'il ne fallait surtout pas s'y baigner. Mais figurez-vous que depuis vingt ans j'ai clairement remarqué que la population de poissons a augmenté, et dire que l'été dernier, j'ai même accompagné mes petits fils faire trempette. Quand j'y repense... Ce n'est sûrement pas la seule raison, mais après les accidents de 2028, Alexis et sa bande ont replanté des haies. Depuis qu'ils ont regarni leurs charmilles et qu'ils n'ont plus retourné leurs prairies, les coulées de boues ont cessé et l'eau est redevenue plus claire. Je peux enfin voir passer les lamproies et les anguilles se faufiler entre mes bottes. Si Papa avait vu ça..."

Léo, 61 ans, pêcheur en Thiérache. Propos recueillis en 2050.